

# La N-VA toujours indépendantiste

■ La ministre flamande Liesbeth Homans prédit la fin de la Belgique en 2025. Le MR mis sous pression.

Voilà une piqûre de rappel utile. L'apparente mollesse de la N-VA sur le plan institutionnel ne doit pas faire croire que le parti flamand a cessé de rêver à la disparition de la Belgique. Dans le cadre d'une série préparée par la VRT, la ministre flamande des Affaires intérieures, Liesbeth Homans (N-VA), a formulé "l'espoir" que la Flandre sera indépendante en 2025. En tablant sur une méga-réforme de l'Etat après les élections de 2019, une méga-réforme qui organiserait le transfert d'un "maximum de compétences" vers les entités fédérées "de sorte que la Belgi-

que disparaisse d'elle-même".

Propos de comptoir, prononcés à l'emporte-pièce et sans l'aval de l'appareil ? Manifestement pas. Le vice-Premier ministre fédéral Jan Jambon (N-VA), qui se trouvait à Anvers pour écouter Nicolas Sarkozy, a rappelé fort opportunément que "l'idée figure dans nos statuts". En insistant bien : "Et nous y sommes fidèles".

**"Je formule l'espoir que la Belgique aura disparu en 2025."**

**LIESBETH HOMANS**  
Vice-ministre-Présidente  
flamande et ministre régionale  
des Affaires intérieures.

**Le grand écart**

On relèvera quand même ce paradoxe. La N-VA rappelle son point de vue autonomiste le jour où son chef de file accueille à bras ouverts l'ancien président français que l'on a vu quatre mois plus tôt aux côtés de Mariano Rajoy dans son bras de fer électoral avec les indépendantistes catalans.

Ce n'est, du reste, pas la première fois que Bart De Wever est contraint de faire un grand écart dans sa quête de reconnaissance internationale. David Cameron, avec qui il s'affiche ré-

gulièrement, est l'un des adversaires les plus farouches des indépendantistes écossais.

Quoi qu'il en soit, la déclaration de Liesbeth Homans est du pain béni pour l'opposition francophone. Sur Twitter, la cheffe de groupe PS à la Chambre, Laurette Onkelinx, a constaté qu'"il faut être une sacrée autruche pour encore ignorer l'objectif de la N-VA : la fin de la Belgique". Son homologue du cdH, Catherine Fonck, a mis la pression sur le MR, le seul allié francophone de la N-VA au gouvernement fédéral. "Charles Michel, Premier ministre de la Belgique, va-t-il une nouvelle fois se taire face aux velléités séparatistes de la N-VA ou enfin les dénoncer ?", a-t-elle raillé.

Le MR a botté en touche. Il a fait savoir que les propos de Liesbeth Homans "n'engagent qu'elle" et a rappelé son "attachement à l'unité du pays, à l'instar des autres partis francophones".

V.R.